

Désignation

Villa royale

Anciennement

Hôtel du Midi



Localisation

Localisation :

Belgique – Province de Liège – Spa

Adresse de l'édifice :

77 Avenue Reine Astrid, 4900 Spa

Références cadastrales :

Section E n° 512 I

Historique

Date de construction de l'édifice :

Construit en 1863-1865

Phases de modification :

1894 transformations à la suite de l'acquisition par la Liste Civile pour le compte de la reine Marie-Henriette

Auteur(s) :

Inconnu



**Commanditaire(s) :**

Inconnu

Propriétaire(s) de l'édifice :

La Ville de Spa

Description historique :

Lors de sa construction, cet hôtel de voyageurs, l'Hôtel du Midi ne comprenait qu'un seul bâtiment, l'actuelle aile ouest, auquel on avait ajouté une extension arrière.

Ce sont deux familles d'hôteliers spadois, propriétaires d'autres établissements, qui gèrent successivement cet hôtel : les NAGANT jusqu'en 1885, puis les SURY jusqu'en 1894, année où la Liste Civile acquiert le bien pour le compte de la reine Marie-Henriette. L'Hôtel porte alors le nom d'Hôtel de l'Avenue et du Midi.

La reine fait réaliser des transformations importantes : suppression de deux étages sur l'aile ouest afin d'équilibrer l'ensemble, construction de deux petites galeries afin de relier chacune des deux ailes au bâtiment central en retrait, aménagement du jardin ... Elles modifient l'aspect extérieur du bâtiment, qui devient plus classique, tel que nous le connaissons encore aujourd'hui. Cette demeure n'a rien de « royal » mais c'est un exemple intéressant de l'architecture bourgeoise en vogue à Spa dans la seconde moitié du 19^e siècle.

En retrait dans une cour fermée par des grilles ponctuées de réverbères, l'édifice présente un ensemble harmonieux disposant en U des bâtiments en briques blanchies, partiellement enduites et calcaire de deux niveaux autour d'une cour rectangulaire ouverte à rue. Les trois ailes sont reliées entre elles par deux petites galeries métalliques. Les rez-de-chaussée de chacune des deux ailes sont percés de baies cintrées, tandis que les étages présentent des baies à linteau droit. Le bâtiment principal en double corps de neuf travées est éclairé uniquement par des ouvertures rectangulaires. Des balcons agrémentent les baies du premier étage soulignant l'horizontalité de l'ensemble. Les toits brisés en zinc sont percés d'élégantes lucarnes à encadrement moulurés et agrémentés d'épis de faîtage.

En 1902, au décès de la reine, la Villa Royale reviendra au baron Goffinet, secrétaire des commandements de Leurs Majestés. Elle fut réquisitionnée par le Kaiserliches Militär Genesungsheim de 1915 à 1918 puis le baron la mettra à la disposition d'un Home pour coloniaux de 1924 à 1963.

Aujourd'hui, propriété de la Ville de Spa le site est occupé par le Musée de la Ville d'eaux depuis 1970 et par la Justice de Paix en ce qui concerne l'aile est. À l'arrière, dans le jardin, les anciennes écuries abritent aujourd'hui le Musée du Cheval.

Cette construction à l'architecture néo-classique soignée, inchangée depuis l'époque où l'immeuble était une résidence royale, est un exemple intéressant de l'architecture bourgeoise en vogue à Spa dans la seconde moitié du 19^e siècle.

Autres

Cet édifice fait partie des éléments de référence pour la composante Spa du bien « Les Grandes villes d'eaux d'Europe » inscrites au Patrimoine mondial de l'UNESCO.

La villa royale est classée comme monument et les jardins dans lequel elle s'implante sont classés comme site.



Désignation

Etablissement des bains

Titre courant

Anciens thermes



Localisation

Localisation :

Belgique – Province de Liège – Spa

Adresse de l'édifice :

2 place Royale, 4900 Spa

Références cadastrales :

Section G n° 813 p

Historique

Date de construction de l'édifice :

Construit en 1868

Phases de modification :

Le bâtiment a connu plusieurs transformations dont les plus notables sont :

- Surélévation des deux dernières travées du bâtiment : partie sud du corps latéral sud, qui ne comportait à l'origine qu'un niveau ;
- Extensions réalisées dans la seconde moitié du 20^e siècle : bâtiment dans la cour centrale et construction du laboratoire HENRIJEAN ;
- Reconstruction partielle de l'escalier monumental d'entrée, remplacement des rampes et balustrades. Placement de portes vitrées dans le plan de la façade.





Les récents travaux de restaurations ont eu pour but de rendre à l'édifice sa configuration d'origine en supprimant les transformations ci-dessus et en reconstituant les éléments pour lesquels des informations précises concernant leur exécution initiale étaient disponibles.

Auteur(s) :

Léon SUYS (architecte), Joseph CARPAY (peintre-décorateur), Guillaume de GROOT (sculpteur), Jacques JACQUET (sculpteur), Auguste VAN DEN KERCKHOVE (sculpteur).

Commanditaire(s) :

Ville de Spa

Propriétaire(s) de l'édifice :

La Ville de Spa.

Description historique :

Important témoin de l'architecture du 19^e siècle vouée à l'éclectisme et à l'historicisme, l'établissement des bains fut inauguré en 1868 d'après des plans de l'architecte bruxellois Léon SUYS. Il était le 3^e établissement public construit à Spa.

Autrefois entouré de grilles, l'ensemble s'étend perpendiculairement à la rue Royale. De plan rectangulaire, il s'organise autour d'une cour centrale. Accessible par un escalier monumental, l'édifice présente des façades en pierre blanche, d'origine française, et calcaire de Sprimont, de style éclectique à dominante néo-classique richement décorées notamment par les sculpteurs Guillaume de GROOT et Jacques JACQUET : pilastres cannelés, frontons triangulaires couronnés de statues allégoriques, corniches saillantes couronnant les étages, vases ponctuant les angles de la toiture.

L'avant-corps central donne accès à un vaste vestibule à la décoration polychrome foisonnante s'élevant sur deux niveaux : pilastres cannelés, corniche sur hauts modillons galbés, fronton courbe couronné de statues réalisées par Guillaume de GROOT, panneaux décorés de couronnes à motifs végétaux et plafond orné d'une peinture du peintre Joseph CARPAY représentant Vénus sortant de l'onde et Neptune.

Dans chaque aile longitudinale, permettant de séparer autrefois les hommes et les femmes, un couloir central donne accès aux différentes pièces de l'établissement, dont les salles de bains, certaines conservant leurs carrelages et mobilier d'origine.

Au fil du temps, il ne cessera d'être transformé et modernisé afin de répondre aux exigences de la clientèle ou aux évolutions techniques et ce jusqu'en 2004 où l'activité thermale sera déplacée dans les nouveaux thermes construits sur la colline surplombant la ville. Un hôtel occupe aujourd'hui l'ensemble de l'édifice.

Autres

Cet édifice fait partie des éléments de référence pour la composante Spa du bien « Les Grandes villes d'eaux d'Europe » inscrites au Patrimoine mondial de l'UNESCO.

Les anciens thermes sont classés comme monument et inscrits sur la liste du patrimoine exceptionnel de Wallonie. Le classement inclut une zone de protection.



Désignation

Galerie Léopold II



Localisation

Localisation :

Belgique – Province de Liège – Spa

Adresse de l'édifice :

41 place Royale, 4900 Spa

Références cadastrales :

Section G n° 397 d

Historique

Date de construction de l'édifice :

Construit en 1878

Phases de modification :

La galerie Léopold II a été construite en plusieurs phases :

- 1878 : Construction de la galerie promenoir sur une seule travée avec une paroi vitrée côté rue
- 1880 : Dédoublément de la galerie promenoir, construction des deux pavillons
- 1893 : Pose de parois mobiles côté parc
- 1935 : Construction côté rue de l'avant-corps et d'une nouvelle paroi vitrée avec allège en béton armé

Lors des travaux préparatoires à la restauration qui s'est achevée en 2025, l'année de référence 1880 a été validée impliquant la restauration à l'identique de la galerie dédoublée tout en conservant l'avant-corps de 1935.



Auteur(s) :

William HANSEN (architecte)

Commanditaire(s) :

La Ville de Spa

Propriétaire(s) de l'édifice :

La Ville de Spa

Description historique :

Fréquenté dès le 17^e siècle par les bobelins (nom donné aux curistes) en fin de journée, le parc de Sept Heures appelé alors prairie de Sept Heures est agrémenté d'une promenade en 1758. Réaménagée à plusieurs reprises, la promenade devenue parc est repensée en profondeur par l'architecte William HANSEN de 1876 à 1880. Celui-ci y développe un programme important de mise en valeur de Spa comme ville thermale et de villégiature en créant des perspectives depuis le parc vers l'établissement des bains voisin.

C'est en 1878 qu'est inaugurée la galerie Léopold II, vaste promenoir couvert, constitué d'une structure métallique, finement ouvragée, autrefois entièrement vitrée et terminée à chaque extrémité par un pavillon de deux niveaux de style éclectique en briques et calcaire : le pavillon des Petits-Jeux vers la place Royale et un second plus petit, le pavillon Marie-Henriette, vers le parc. Coiffés de toits bombés en zinc, les pavillons adoptent un plan rectangulaire aux angles arrondis et leurs façades sont rythmées par des pilastres à refends en calcaire. Une petite galerie couverte, légèrement surélevée, les entoure.

Le promenoir connu un vif succès et fut agrandi à deux reprises pour satisfaire une foule de plus en plus nombreuse.

Elle est de dimensions impressionnantes : 130 mètres de longueur, plus les deux pavillons. À l'origine, elle mesurait seulement 6 mètres de largeur. Très vite, cette largeur s'est révélée insuffisante et, par deux fois, elle a été élargie pour atteindre 12 mètres. Elle comprend, du côté du parc, près des pavillons, des « reposoirs », élargissements qui permettent de placer des sièges et, au centre, un grand espace central, débordant des deux côtés, où des concerts ou autres activités peuvent être donnés.

Pendant la guerre 1914-1918, la galerie servira d'hôpital de campagne allemand. Vers 1935, il y aura encore des transformations du reposoir central. Dans la vague de modernisation des années 1970, la galerie, qui a perdu une grande partie de ses éléments décoratifs originaux au fil du temps, sera même menacée de démolition.

Elle est aujourd'hui entièrement restaurée et utilisée pour diverses activités ludiques et culturelles.

Autres

Cet édifice fait partie des éléments de référence pour la composante Spa du bien « Les Grandes villes d'eaux d'Europe » inscrites au Patrimoine mondial de l'UNESCO.

La Galerie Léopold II est classée comme monument et inscrite sur la liste du patrimoine exceptionnel de Wallonie. Le Parc de 7 Heures dans lequel elle s'implante est classé comme site.



Désignation

Pouhon Pierre-le-Grand



Localisation

Localisation :

Belgique – Province de Liège – Spa

Adresse de l'édifice :

14 Place Pierre le Grand, 4900 Spa

Références cadastrales :

Section G n° 154 f

Historique

Date de construction de l'édifice :

Construit en 1880

Phases de modification :

- 1948 : démolition de la verrière et de l'auvent en métal et en verre
- 2009-2012 : restauration du bâtiment et construction d'une nouvelle verrière contemporaine par l'architecte spadois Léo HAESBROECK

Auteur(s) :

Victor Besme (architecte)

Commanditaire(s) :

La Ville de Spa



**Propriétaire(s) de l'édifice :**

La Ville de Spa

Description historique :

Le Pouhon Pierre-le-Grand (altitude 250 m) abrite la source thermale la plus productive de Spa, avec un débit moyen de 5700 litres par jour. Son eau naturellement pétillante est riche en sels minéraux en fer. Cette source fut très vite renommée pour son eau gazeuse, légèrement sulfureuse, aux vertus thérapeutiques nombreuses. On lui attribue la guérison de personnalités célèbres parmi lesquelles l'empereur de Russie, Pierre le Grand.

En 1717, lors d'un voyage en Europe, Pierre le Grand se rendit à Spa pour y faire une cure. À cette époque, la fontaine était abritée par une modeste niche entourée d'un mur d'enceinte. En 1820, le prince d'Orange décida d'offrir à la ville un monument plus important, en souvenir du passage de l'empereur de Russie dans la ville. Un péristyle classique surmonté d'un étage fut construit. Sans doute trop exigü, ce monument fut remplacé par le bâtiment actuel. Comme la Galerie Léopold II, cet édifice est emblématique de la métamorphose urbanistique qui a suivi la suppression des jeux de 1872. Construit en 1880, il s'agit en fait du cinquième monument construit successivement sur la source principale de Spa. L'un d'entre eux figure toujours sur les armoiries de la commune.

La rotonde surmontant la source, de plan octogonal, et le jardin d'hiver adossé, de plan rectangulaire, conçu pour abriter les buveurs des intempéries, ont été construits par l'architecte urbaniste bruxellois Victor BESME. L'ensemble présente un plan triangulaire déterminé par les 3 rues qui le cernent.

La construction est en calcaire et pierre blanche. L'ensemble est éclairé par de hautes baies à arc cintré retombant sur des colonnettes ioniques. La partie octogonale est coiffée d'un toit en pavillon éclairé par un lanterneau couronné d'un dôme présentant de nombreux éléments décoratifs en zinc.

Si l'extérieur du bâtiment est d'un éclectisme qui ne fit pas l'unanimité à l'époque de sa construction, la structure intérieure, en revanche, est assez moderniste pour l'époque. Alliant maçonnerie, fonte et fer, elle est percée de grandes baies latérales qui laissent entrer la lumière à flot. Le granito qui recouvre le sol du jardin d'hiver est également remarquable.

Entièrement restauré depuis 2012, le bâtiment est à nouveau doté d'une demi-rotonde en verre et d'un promenoir extérieur. Il abrite toujours 3 éléments importants du patrimoine spadois : le marbre gravé qui atteste de la guérison du tsar Pierre le Grand en 1717, son buste offert par le prince Démidoff ainsi que le « livre d'or », vaste tableau de 9 mètres de long qui reprend une petite centaine de visiteurs célèbres ayant séjourné à Spa.

Autres

Cet édifice fait partie des éléments de référence pour la composante Spa du bien « Les Grandes villes d'eaux d'Europe » inscrites au Patrimoine mondial de l'UNESCO.

Le Pouhon Pierre-le-Grand est classé comme monument.



Désignation

Source du Tonnelet



Localisation

Localisation :

Belgique – Province de Liège – Spa

Adresse de l'édifice :

82 Route du Tonnelet, 4900 Spa

Références cadastrales :

Section H n° 197 d

Historique

Date de construction de l'édifice :

Construit en 1883 et 1887

Phases de modification :

Restauration et entretien divers depuis la date d'édification tout en maintenant son authenticité et son intégrité.

Auteur(s) :

Joseph-Lambert DEVIVIER (architecte) et William HANSEN (architecte)

Commanditaire(s) :

La Ville de Spa





Propriétaire(s) de l'édifice :

La Ville de Spa

Description historique :

Citée en 1559 par Gilbert LIMBORGH, médecin du prince-évêque de Liège, dans son livre « Des fontaines acides de la forêt d'Ardenne, et principalement de celle qui se trouve à Spa » sous la dénomination « Frayneuse », la source du Tonnelet est exploitée dès le début du 17^e siècle. Cependant le succès du *Tonnelet* commence en 1772 lorsque le pharmacien BRIART ouvre, tout à côté de la source, un établissement thermal privé qui proposait des bains chauds, tièdes et froids ainsi que des « bains d'électricité ».

En 1841, la source est abritée par un pavillon de plan carré accessible par trois arcades.

Peu utilisée pour la cure par boisson, il est le pouhon le moins carbo-gazeux et le moins concentré en fer. Aujourd'hui, cette émergence fait partie d'un ensemble dont les sources Marie-Henriette et Wellington alimentent les actuels thermes de Spa.

Il doit son nom au fait qu'à l'origine l'eau était recueillie dans un tonnelet (petite barrique).

Les rotondes en métal et verre qui abritent la source et le restaurant ont été construits en 1883 par les architectes Joseph-Lambert DEVIVIER et William HANSEN.

De plan octogonal, la structure métallique de la source est composée de colonnes en fonte reliées entre elles par un soubassement constitué de plaques métalliques surmontées de vitres enchâssées dans du métal ; des alignements de motifs à volutes en métal ornent les parties supérieures et inférieures de la verrière. Toit en pavillon d'ardoises. À l'intérieur, au centre du pavillon, l'eau de la source s'écoule d'une pompe en fonte peinte en rouge.

À droite du pavillon de la source, l'ancien logement du concierge et le restaurant ont été édifiés vers 1883-1884. De plan quadrangulaire, l'ancien logement du concierge est une construction de style éclectique réalisée en briques et calcaire. Elle est accostée de trois rotondes en métal et verre de même style que le pavillon de source et abritent un restaurant. L'ensemble est harmonieux et bien mis en valeur par le réaménagement récent des abords.

Autres

Cet édifice fait partie des éléments de référence pour la composante Spa du bien « Les Grandes villes d'eaux d'Europe » inscrites au Patrimoine mondial de l'UNESCO.

La Source du Tonnelet et les bâtiments composant le bien de la « Fontaine du Tonnelet » sont classés comme monument. Le classement inclut une zone de protection.



Désignation

Villa San Antonio



Localisation

Localisation :

Belgique – Province de Liège – Spa

Adresse de l'édifice :

209 Rue de Barisart, 4900 Spa

Références cadastrales :

Section G n° 1123 p

Historique

Date de construction de l'édifice :

Construit en 1896

Phases de modification :

Néant

Auteur(s) :

Inconnu

Commanditaire(s) :

Inconnu

Propriétaire(s) de l'édifice :

Propriétaire privé





Description historique :

Après l'avenue Reine Astrid, de nombreuses villas s'élevèrent dans la seconde moitié du 19^e siècle le long de la rue de Barisart, qui menait à la source du même nom.

En retrait et en contre-haut dans un jardin ceinturé de haies, cette a été édiée en 1896 et est représentative de l'architecture de villégiature mosane à cette époque tant par son allure générale que dans le choix des matériaux et leur association à des éléments en bois tels que fermes débordantes, galeries et balcons.

De plan irrégulier, c'est une imposante construction en moellons de grès, briques et calcaire se signalant par une tourelle d'angle de plan octogonal à la travée latérale droite. La maçonnerie en briques rouge est striée de bandeaux de briques jaunes. En léger ressaut, la travée gauche formant pignon est coiffée d'un toit à deux versant à fort débord agrémenté d'une ferme débordante en bois peint finement ouvragée. L'entrée est précédée d'une large terrasse couverte d'un portique de trois travées, lui-même surmonté d'une grande terrasse à l'étage limitée par un garde-corps en bois. La toiture est à deux versants et croupes d'ardoises, la tourelle coiffée d'un toit en pavillon est sommée d'une girouette en fer forgé portant la date de 1896.

La villa a été occupée par un couvent de pères Servites de 1913 à 1930.

Autres

Cet édifice fait partie des éléments de référence pour la composante Spa du bien « Les Grandes villes d'eaux d'Europe » inscrites au Patrimoine mondial de l'UNESCO.

La villa San Antonio est répertoriée à l'Inventaire Régional du Patrimoine avec une pastille.



Désignation

Complexe du Casino



Localisation

Localisation :

Belgique – Province de Liège – Spa

Adresse de l'édifice :

2-4 Rue Royale, 4900 Spa

Références cadastrales :

Section G n° 834 l, 834 s et 822 k.

Historique

Date de construction de l'édifice :

Construit en 1904-1910

Phases de modification :

Reconstruction et décoration 1921-1925

Auteur(s) :

Alban CHAMBON (architecte) – 1904-1910

Marcel PAES (architecte), Marcel HANSEN (architecte), Emile BERCHMANS (peintre) et Léon DECERF (Sculpteur décorateur) – 1921-1925

Commanditaire(s) :

La ville de Spa



**Propriétaire(s) de l'édifice :**

Ville de Spa

Description historique :

La construction actuelle se situe à l'emplacement de la construction érigée en 1763 et considérée comme le plus vieux casino du monde : la « Redoute » ou « Maison d'assemblée ». Dans la vogue des eaux de source, la foule attirée à Spa au 18^e siècle étant de plus en plus nombreuse, les bourgmestres DELEAU et XHROUET proposèrent de faire édifier une vaste maison d'assemblées pour y organiser réunions publiques, bals et jeux. En 1762, le prince-évêque de Liège, Jean-Théodore de Bavière, accorda au magistrat de Spa le privilège exclusif de tenir une telle maison. L'architecte liégeois Barthélemy DIGNEFFE fut chargé, en 1763, d'édifier l'immeuble qui prit le nom de la "Redoute". Il s'agissait d'une vaste construction de style Louis XVI, aujourd'hui remplacée par l'actuel casino.

La façade principale et celles donnant sur les jardins sont l'œuvre d'Alban CHAMBON, l'un des architectes préférés de Léopold II. Elles datent des premières années du 20^e siècle. L'architecte s'est fortement inspiré de la façade initiale de style Louis XVI construite en 1785 suite à l'incendie qui ravagea la première Redoute durant cette même année.

L'intérieur, qui a conservé d'intéressants décors de style Empire, comprend une série de salons réservés au casino proprement dit, mais la majorité des espaces du complexe casino sont gérés actuellement par le Centre culturel de Spa qui y organise de nombreuses manifestations culturelles et citoyennes.

Gardés intacts jusqu'en 1916, le petit théâtre et la salle de bal du 18^e siècle seront détruits par un incendie pendant l'occupation allemande. Après la guerre, cet espace intérieur sera reconstruit pour y installer un nouveau théâtre, le Salon Bleu et Salon Rose.

Quant au « Kursaal », terminé en 1910, son décor intérieur s'inspire du théâtre de Versailles. Remarquable par ses vastes proportions, cette salle des fêtes forme un carré de 40 m de côté, avec promenoir et balcon en fer à cheval. De magnifiques fêtes s'y donnèrent.

Signalons encore, qu'en 1945, l'ensemble des locaux fut occupé par le « Recreation Center » de la First Army des Etats-Unis.

Autres

Cet édifice fait partie des éléments de référence pour la composante Spa du bien « Les Grandes villes d'eaux d'Europe » inscrites au Patrimoine mondial de l'UNESCO.

Le complexe du Casino est classé comme monument. Le classement inclut une zone de protection.



Désignation

Hôtel Balmoral



Localisation

Localisation :

Belgique – Province de Liège – Spa

Adresse de l'édifice :

40 Avenue Léopold II, 4900 Spa

Références cadastrales :

Section K n° 1625 z 4

Historique

Date de construction de l'édifice :

Construit en 1905

Phases de modification :

- 1912 : Agrandissement par l'architecte d'origine
- 1997 : Extension de l'hôtel, y compris une piscine
- 2024 : Extension de l'hôtel (70 chambres supplémentaires)

Auteur(s) :

Auguste-Charles VIVROUX (architecte)

Commanditaire(s) :

Joseph Hans



**Propriétaire(s) de l'édifice :**

Propriétaire privé

Description historique :

L'Hôtel Balmoral est la seule enseigne spadoise centenaire qui a toujours une activité hôtelière même s'il a cessé cette activité pendant quelques dizaines d'années.

C'est une construction typique du style anglo-normand conçue au départ comme villa par l'architecte verviétois Auguste-Charles VIVROUX pour l'un des deux promoteurs du quartier « Spa-Extension ».

L'ensemble sera agrandi par le même architecte entre 1910 et 1912.

Implantée en léger retrait, c'est une longue bâtisse en moellons de grès et calcaire dont les étages sont partiellement recouverts de faux colombages simulés par une enduit peint. La façade principale est rythmée par trois façades pignons de hauteurs variées en légères avancées. Les baies rectangulaires parfois à croisée s'ouvrent sur de nombreux balcons en bois peint. Le bâtiment est coiffé de toits débordants à deux versant d'ardoises,

Ouvert comme hôtel le 8 juillet 1909, l'établissement est pourvu de tout le confort moderne et est le premier hôtel de Belgique à être doté de l'eau courante et du chauffage central.

Réquisitionné par les Allemands en novembre 1914 pour les besoins du « genesungsheim », l'hôtel est entièrement rénové à la fin de la guerre pour recevoir certaines délégations de la Conférence de Spa. Il subira encore de nombreux agrandissements qui porteront sa capacité à 150 lits en 1935, mais la Seconde Guerre mondiale lui sera fatale.

En 1953, il est acheté par le Ville de Liège qui en fait un centre d'accueil pour enfants. Il ne retrouvera sa fonction hôtelière qu'en 1999 et est aujourd'hui l'un des établissements les plus cotés de Spa.

Autres

Cet édifice fait partie des éléments de référence pour la composante Spa du bien « Les Grandes villes d'eaux d'Europe » inscrites au Patrimoine mondial de l'UNESCO.

L'Hôtel Balmoral est répertorié à l'Inventaire Régional du Patrimoine avec une pastille.

